

# REGARDS



## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

*Édito*

*Où allons nous ?*

Ça y est c'est parti comme en 14...! cette phrase annonçant une catastrophe que l'on ne peut plus arrêter prend aujourd'hui où on ne l'entend plus guère toute sa signification. Pour une fois le rédacteur de "Regards sur l'ajisme" qui n'est pas particulièrement chiraquien, tant s'en faut, est satisfait des prises de position de la France et de son président. Espérons maintenant que les populations irakiennes et des pays voisins ne souffriront pas trop de la folie des hommes, que l'Europe et l'ONU sauront retrouver un second souffle... et juguler le risque d'une hégémonie policière anglo-saxonne que j'avais pressenti dès le 11 septembre.

Au niveau de notre association les choses peuvent être vues de deux manières très différentes. D'une part nous continuons à aller de l'avant : organisation par Jeanine Douart d'une rencontre qui s'annonce très bien à Villard de Lans, présence de l'Anaaj par ce bulletin apprécié et sur l'internet, enfin préparation d'un rassemblement national en 2004... d'autre part, les copains qui nous quittent définitivement sont de plus en plus nombreux et nous les accompagnons le mieux possible... mais l'urgence de rassembler leurs témoignages écrits ou oraux, de sauvegarder les documents relatifs à l'histoire de l'ajisme, et de faire vivre nos chants, nos idées, et de le faire pour les AJ d'aujourd'hui et pour les prochaines générations, devient plus pressante... à chacun de participer à sa manière ! À nous de vous aider.

Amitié, liberté

*Daniel Bret*

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

**Le numéro : 1,51 €**

**Numéro 44**

**Mars 2003**

### PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES ouvertes à tous

Rien de prévu au moment du "bouclage", mais on peut raisonnablement penser qu'une "équipe sorties et rencontres" sera mise en place lors de l'AG du 29 Mars 2003 à Villard de Lans et que celle-ci vous proposera des projets intéressants dans "Regards sur l'ajisme" de juin.

#### dans les autres régions : Sud-Ouest

début septembre le rassemblement devrait avoir lieu  
les 16-17-18 mai à Latour de Carol et les 14-15 juin à Montcaup  
(inscriptions auprès de Monique)

#### Marseille

Chaque premier vendredi du mois les Marseillais se réunissent à l'AJ de la Fontasse et là se font des programmes sportifs ou de détente supers.

#### Poitou

15 Avril chez Paname à Vouvant, en mai à la Roche sur Yon, 19 juin à Maché avec les Nantais, 27 juin à Niort, 19 Septembre à Jard,  
28 septembre au 5 octobre à Lusignat avec Paname,  
28 octobre chez Paname, 28 novembre en AG.

#### Loire Atlantique

Les Nantais auront les 7-8-9 juin leur sortie de Pentecôte, le 19 juin à Maché.

#### Quant aux Parisiens

il faudrait plusieurs pages pour résumer tous leurs projets, plus passionnants les uns que les autres. Le mieux est de les contacter directement si tu es intéressé(e).

**L'Aanaj Rhône-Alpes est maintenant aux adresses internet suivantes :**

**<http://pageperso.aol.fr/AJanciensdb/index.htm>**

**ou <http://site.voila.fr/AnciensAj>**

**merci de nous donner tes réactions**

**ndr : l'adresse définitive est maintenant <http://ajanciens.free.fr/>**

## Le mot du trésorier

Merci à la centaine de copains qui ont déjà renouvelé leur abonnement ou leur cotisation ou les deux, merci à ceux qui rajoutent un petit complément de soutien qui nous permet d'avoir un peu plus d'aisance financière !

Merci enfin de noter les quelques points suivants :

- ne pas faire le chèque à mon nom, mais le faire à l'ordre d'Anaaj Rhône alpes, ou Anaaj,
- ne pas utiliser les formules de virement des ccp (les chèques en fin de carnet) : cela implique plus de bou-

lot pour le trésorier et un envoi séparé au Centre de chèques de l'émetteur,

- ne pas découper la fiche de règlement, lui laisser le format demi A4, sinon je suis obligé de la recoller sur une fiche de même format pour la classer dans le dossier des factures et règlement.

Voilà qui pourra me simplifier la tâche... par ailleurs si tu n'as pas encore mis la main à ton chéquier pour te mettre à jour... il est grand temps de le faire pour l'année 2003 qui est déjà bien commencée.

*Daniel Bret.*

## National 2004

Les choses se précisent : Rémy Nace nous écrit avoir visité le Château de Bierville, ancienne propriété de Marc Sangnier, qui pourrait être un lieu d'accueil.

Une réunion des responsables Anaaj régionaux pourrait avoir lieu le 7 avril à Paris pour voir ce qui est le mieux...

Bravo pour les copains et bon courage pour cette organisations.

*db*

**Merci de penser dès maintenant à renvoyer ton abonnement et/ou ta cotisation**

## Ces nouvelles orientations pour notre mémoire ajiste

Nos deux nouvelles recherches : les tampons sur les cartes d'AJ et autres "carnets de route" comme on dit aujourd'hui, et les cartes postales d'AJ ont trouvé quelque écho dans la région de la Borie... voici quelques tampons d'AJ des années 1939-1940 de Max Chauvin, Laurent Moreau et Jean Sidoine. Celui-ci est un de nos doyens puisqu'il va fêter ses 94 ans cette année... Nous lui souhaitons encore de nombreuses années de bonne santé... et il nous a appris qu'il avait rédigé ses mémoires... de militant pacifiste et d'ajiste ! Bravo !

*Daniel Bret*



*Voyages de Max Chauvin 1938*

Auberge Laique, Cal-de-Porte (Isere)

AUBERGE DE JEUNESSE  
(6 MORTEAU (Daubs))

*Voyages de Laurent Moreau 1938*

AUBERGE de JEUNESSE  
PORT de NICE

AJ 18 MAI 1939  
ROUEN S'-SEVER

*Voyages de Jean Sidoine 1938-39*

LA BASTIDE ROUGE  
C.L.A.J. LAGNES (V)

C.L.A.J. "LA CORNICHE" MARSEILLE (B. du R.)



# Sauras-tu reconnaître ces AJ ou autres documents ?

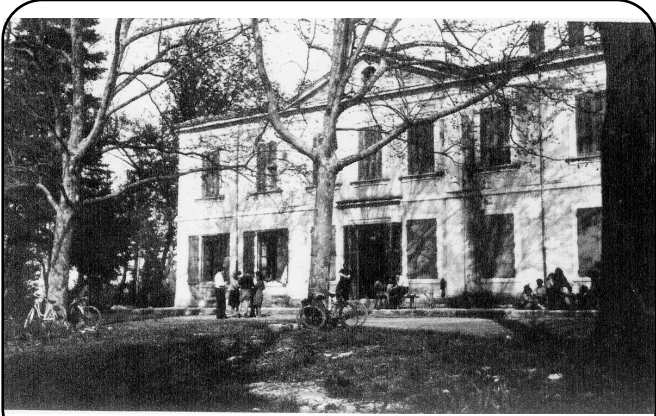


Photo n° 2

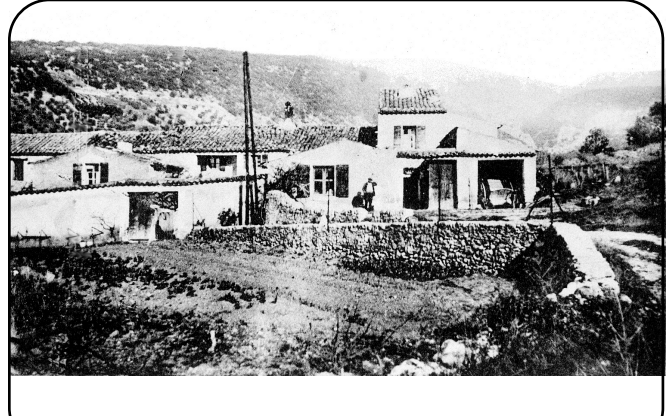


Photo n° 4



Photo n° 3



Photo n° 3 bis

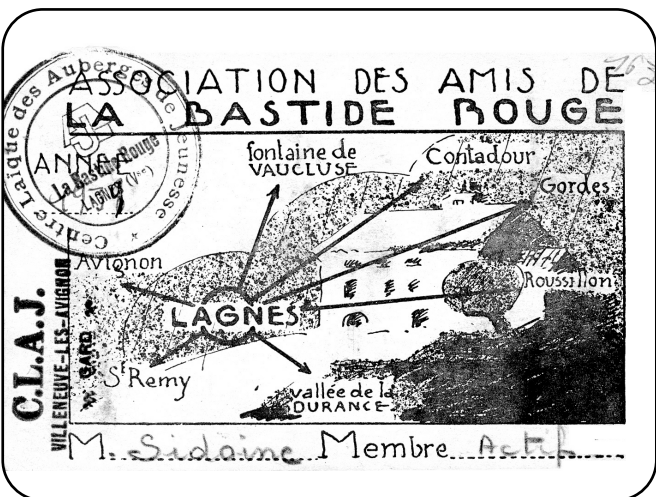


Photo n° 5

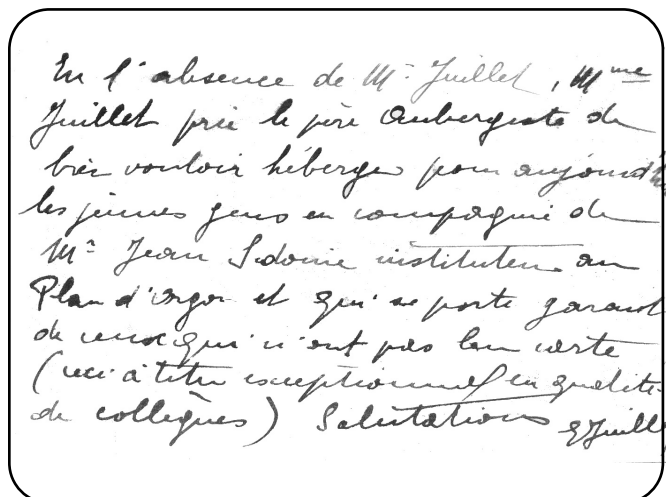


Photo n° 5 bis

Réponses en page 18 avec Éliane Laugero



Les anciens des AJ étaient présents aux côtés de la famille Bétemps pour partager leur douleur et apporter un modeste réconfort par notre amitié.

Jos est malheureusement parti trop tôt, mais en fait il était encore bien là parmi nous, par toute sa grande et belle famille et par ses nombreux amis. Il faut rappeler que Jos fut un des premiers ajistes chambériens, et que toute sa vie, à travers les AJ entre autres, il a su apporter sa présence encourageante, dynamique, souriante non seulement à sa famille mais aussi aux copains qui l'entouraient. Je pense que si les AJ lui ont sans doute beaucoup apporté, comme à nous tous, celles ci et les nombreux ajistes que Renée, son épouse, et lui ont rencontrés et ainsi initié à la vie et aux idéaux ajistes lui sont aussi beaucoup redevables. Je garde en mémoire leur présence si rayonnante à l'AJ du Bourdeau, ou à Lanslebourg, ou avec leurs enfants dans le groupe ajiste de Chambéry...

Mon grand regret est maintenant qu'il n'ait pu apprécier le résultat du travail sur lequel nous voulons nous lancer avec l'aide précieuse de Michel : enregistrer sur un compact disque une vingtaine de nos chansons traditionnelles dans un premier temps, puis si ça marche une vingtaine de nos chants de lutte et de paix, comme "Ma Blonde" et quelques autres. Je suis persuadé qu'il en aurait été fier et nous nous serions fait un grand plaisir de lui offrir le premier disque sorti... Mais nous saurons penser à lui tout au cours de ce travail et si nous arrivons au bout, notre équipe de copains aura à cœur que cette œuvre ajiste lui soit dédiée...

*Daniel Bret*



CHAMBERY le 03 février 2003

Chère maman, chers frères et sœurs, beau-frère et belle-soeurs, chers parents et amis. Il me revient en tant qu'aînée de vous parler de notre père.

Le petit Léon naît le 27 février 1915 à Maché, où ses parents tiennent un café, il est le quatrième d'une famille de huit enfants. Les BÉTEMPS quittent le café de Maché, lorsque le père devient encaisseur de la Banque de France, et le petit Léon que l'on appelle Jos va grandir au pied des éléphants. Les années d'enfance vont l'amener à l'école Waldeck ROUSSEAU, puis à la "Prof" où il obtiendra un Brevet Professionnel. Enfant de chœur il chante et tellement bien qu'il va être encouragé à poursuivre des études de musique, piano, et chant. A l'école de Musique de PARIS, sa voix de Baryton-Martin s'affirme, s'épanouit. Au Concours National, il obtiendra une Médaille d'Or en 1935 et 1936. La vie parisienne, le show-biz, sont un milieu rude, ses montagnes, les amis des Auberges de Jeunesse lui manquent, et puis c'est le Service Militaire qu'il accomplit dans les Chasseurs Alpins. A peine démobilisé, c'est Août 1939 et la Guerre. Comme tous

les jeunes hommes de sa génération il part au front.

Après l'armistice en 1940, Jos travaille au ravitaillement et au central téléphonique de Chambéry. Jos et Renée BREVARD se marient, malgré toutes les incertitudes de l'époque. Le grand jour... un 11 avril 1942, un grand amour puisque nous avons eu la joie de fêter en avril 2002 vos 60 ans de mariage, ma chère maman. Très vite les enfants arrivent : Françoise en 43, Michel un an après, et Pierre en 46. Jos et Renée ne manquent pas de donner quelques coups de main à la résistance, il semble que ma paillasse de landau ait été souvent rembourrée de Journaux et de croix de lorraine. La troupe théâtrale dont font parti Jos, Jacques et Gil, sillonne le Bassin Chambérien pour recueillir des fonds pour les prisonniers de guerre.

La guerre finie, la famille va s'installer à PONTCHARA, parce que notre père travaille sur les chantiers de EDF, souvenirs d'enfance à la campagne, premiers pas à l'école pour les grands, premières douleurs aussi, Le petit Pierre sera emporté par une encéphalite foudroyante. Notre père qui



## Un des premiers ajistes chambériens

n'est définitivement pas un va-t-en guerre, va signer l'Appel de STOKHOLM et signer de ce fait son exclusion de son entreprise et nous devons quitter notre petite maison. Martine et Claude ont agrandi la famille, qui revient à CHAMBERY. Pas facile après la guerre de se loger, nous nous installons donc dans une longue attente. Quand dans l'été 1954 nous emménageons au BIOLLAY, c'est une immense joie. Enfin nous sommes tous réunis, dans un grand appartement tout neuf, avec tout le confort. Dominique, Philippe, Pascal, et Sylvie rythmeront la vie en arrivant, tous les trois ans.

Jos accompagnera sa Renée et sa couvée aux quatre coins de la France, dans les Auberges de Jeunesse, dont ils seront les Parents aubergistes. Pour nous les enfants, ce seront de merveilleuses vacances, riches d'amitiés, remplies de veillées, de chansons. C'est ainsi que " les crocodiles ...." deviendront le chant de ralliement de la famille, gendres, et belles filles,

petits enfants et arrières petits enfants l'entonneront en chœur. Jos est aussi un amoureux de la montagne et un très bon grimpeur. Plusieurs séjours à l'Auberge de Jeunesse de LANSLEVILLARD lui donneront l'occasion de transmettre sa passion pour la Haute Vallée de la Maurienne dont il a gravi de nombreux sommets. Jusqu'à un âge avancé, il marchera faisant de longues promenades en forêt et dans les environs de Chambéry avec sa chienne.

Son travail l'amène assez souvent à se déplacer pour conduire des chantiers de montage en chaudronnerie en Normandie, en Camargue, et en Italie, mais dès qu'il est à CHAMBERY, Jos retrouve son cher Cercle Philharmonique, les airs classiques, et l'opéra. Enfant déjà il avait été soprano au Cercle Orphéonique. La passion de la musique et du chant choral ne l'aura jamais quitté. Il l'a communiqué à toute sa famille et un peu plus à Michel qui dirige des chœurs, toutes les fêtes et réunions de famille ont été

le théâtre de chorales frénétiques et de délicieux moments d'émotion lorsque Jos et Renée nous faisaient le coup de " Ramona" en patois.

Au moment de ton départ, nous pensons à tes frères trop tôt disparus à tes soeurs Juliette et Gilberte souffrantes, et à ta petite fille Stéphanie, prématurément disparue. Nous voulons dire tout spécialement notre affection à Philippe que tu appelais ironiquement ta gouvernante, parce qu'il veillait sur toi, sur maman, avec trop de zèle. Mon cher papa, merci pour le modèle de courage de travail et de droiture que tu nous as donné, pour le couple que vous avez été avec maman, pour ta passion de la marche, de la montagne, pour le bonheur de chanter que tu nous as transmis, pour ton humour jamais défaillant, jusqu'à tes derniers jours. Nous savons déjà combien tu vas nous manquer, en ce triste 3 février, nous sommes réunis pour te dire un dernier Adieu. Merci à tous de nous accompagner dans cet adieu.

## Voici qu'un soir ! Aqui qu'un ser...

*Antoinette Ippolito de l'Aaj de Haute Garonne nous écrit suite au décès de René Portal :*

Hélas aujourd'hui vous voici dans la peine par le départ subit de notre ami René Portal que nous avons côtoyé en septembre 2001 en Aubrac. Maurice était déjà souffrant et ce fut notre dernier rassemblement ! Comme tu le dis, Daniel, même si cela est dans l'ordre des choses, le départ d'un être aimé est toujours difficile à admettre ! En janvier nous avons eu à déplorer le décès subit d'Yvonne Audart (Trottin) de Paris, mais ancienne du groupe du Sud-Ouest.

Dans les grands rassemblements on est heureux de se retrouver et de se reconnaître, même si les noms ne sont pas toujours évidents à situer. Néanmoins je crois me souvenir de René Portal, mais c'est surtout le nom que

je retiens pour l'avoir retrouvé dans des rubriques de REGARDS : "l'esprit ajiste d'une autre époque"... et récemment un élogieux compte-rendu du rassemblement à Aubrac organisé (bien, dit-il) par le Sud Ouest.

Et en suivant, il nous communique son attachement à la Terre Occitane, sa culture, sa belle langue d'Oc toujours vivante, parlée encore dans trente deux départements ! Je suis gasconne mais je lui dédie en hommage, ces paroles du languedocien Claude Marti :

**"Aqui qu'un ser, clavaras la porta  
Aqui qu'un ser seras pas maï qu'un  
grand silenci  
Mas t'ausirem  
Te traparem dins notes veïres al  
fons del vin**

**Rire al mitan de la paraulas de tes amics**

**Et tes oeïlhs seran cada peira d'aquel país..."**

Je ne puis ajouter que ma sympathie à tous ceux qui le pleurent, sa famille et ses amis.

Traduction d'Antoinette et Daniel :

Voici qu'un soir tu t'en iras (tu fermeras la porte),  
Voici qu'un soir tu ne seras plus qu'un grand silence,  
Mais nous t'entendrons  
Nous te verrons au fond de nos verres et t'entendrons rire au milieu de nos paroles,  
Et tes yeux seront chaque pierre de ce pays...

## René Portal



Jeanine Portal nous demande de remercier tous les copains de Rhône-Alpes, de la Région Parisienne et d'ailleurs qui se sont manifestés lors des obsèques de René. Tous ceux qui se sont joints à elle par la pensée ou par des actes ont été pour elle et sa famille un grand réconfort.



*Allocution prononcée lors des obsèques de René Portal à Viviers du lac le 26 Février 2003 par Daniel Bret, secrétaire de l'Association des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône Alpes.*

Mes chers amis,

je souhaiterais tout d'abord en mon nom, mais aussi au nom de tous les anciens des auberges de jeunesse dont René fut un membre actif très apprécié, Président pendant une période de notre association, au nom de tous ses amis et des anciens ajistes parisiens, dire toute notre sympathie à sa famille... nous partageons votre douleur et nous savons que le manque d'une présence telle que la sienne sera très dur.

Ce départ s'est fait trop rapidement mais par conséquence il fut aussi sans trop de souffrances. J'ai rencontré René peu de jours avant : il avait une grande envie de parler, de partager. Il m'avait incité à acheter le magazine "Marianne" qui faisait un dossier sur le début des guerres, en particulier celles suscitées par les USA... et il y avait remarqué une publicité sur des disques de chants révolutionnaires qui pouvait nous intéresser. Je lui

avais conseillé de se reposer, de s'économiser mais il m'avait répondu qu'il avait plaisir à nous parler. C'était un des aspects de sa personnalité complexe et attachante.

Cependant René n'est pas parti tout à fait, pour ceux d'entre nous qui sont chrétiens les prières sauront l'accompagner dans la vie éternelle, pour nous tous, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas, il est aussi là dans nos cœurs avec toutes ses qualités, toute sa présence si dynamique et si chaleureuse. C'est à nous maintenant de faire que nous conservions le plus intact possible le souvenir de cet homme extraordinaire. C'est pourquoi, je voudrais ici rappeler ce qu'il fut pour nous.

Tout au long de sa vie il aura marqué les copains et copines qui l'ont entouré par son rayonnement dont je retiendrai trois aspects sans ordre de priorité : le bâtisseur, le père aubergiste et le conteur.

### **ce fut un bâtisseur et un artiste...**

il aimait à raconter comment il avait construit de manière extraordinaire sa première maison autour de la maison existante... Je n'en ai jamais

vu les photos mais c'était peu commun... Il s'installa ensuite au Viviers du lac où l'on connaît tous le magnifique endroit où il fit construire sa demeure savoyarde. Et quand Catherine eut envie de se fixer vers les lacs de Chevelu, il fut bien souvent sur le chantier de rénovation de la ferme qu'ils avaient acquise. Il m'épatait par son dynamisme pour suivre des travaux...

Ce bâtisseur était aussi un artiste : il savait confectionner des statues en soudant des objets métalliques détournés de leur vocation d'origine. Qui n'a pas regardé avec émotion le personnage représentant l'ami Marcel Vironchaux en sculpture métallique à gauche de sa porte d'entrée, enfin ses toiles ou aquarelles reflétaient une sensibilité artistique assez merveilleuse...

mais ce bâtisseur n'était pas que le bâtisseur d'objets : il me raconta un jour, comment au moment de la trentaine, dans une chambre d'étudiant, il fut à l'origine avec quelques copains de l'association "Tourisme et Travail". Il fallait bien donner, disait-il, une suite aux auberges de jeunesse puisqu'à cette époque il y avait une limite d'âge fixée à trente ans. Tout jeune il



## le grand silence

eut aussi un rôle d'initiative dans les relations franco-allemandes des années 50... où il avait la responsabilité de tout le secteur ajiste de Paris-Sud.

sur ce thème du bâtisseur, je n'évoquerais que brièvement la partie personnelle dont il était particulièrement heureux : sa famille. N'est-ce pas une des plus belles réalisations de sa vie que d'avoir fondé avec Jeanine un foyer où ses deux filles et par la suite ses petits-enfants ont pu se faire un chemin dont il était fier ?

**ce fut aussi un homme généreux, convivial, peut être le Père aubergiste idéal :**

aidé de Jeanine son épouse tout aussi généreuse, compagne précieuse et dévouée, sa maison était souvent pleine des copains qui passaient et c'est chez lui que j'ai rencontré beaucoup de nos amis de la région parisienne. Cette générosité s'était épanouie pour lui avec le mouvement ajiste, le mouvement des auberges de jeunesse, qui étaient devenu pour lui une référence constante. Il aimait rappeler sa première soirée en AJ : tout jeune il était arrivé avec la pluie, tard le soir dans une auberge de Bretagne

où il ne connaissait personne, et voilà qu'il était accueilli par des jeunes comme lui, et bien qu'ils ne se connaissent pas ceux-ci l'avaient reçu comme un copain de toujours... le réchauffant, l'invitant à leur table et à leurs chants devant la cheminée. Il n'a jamais oublié cet instant magique. C'est chez lui aussi que la décision de faire des carnets de chants fut prise : je revois encore notre groupe assis autour de la grande table, définissant ce que serait cette réalisation qui allait nous prendre cinq années. Il fut un élément moteur du départ et son introduction au premier volume est un superbe morceau d'anthologie. Il aimait aussi chanter entraînant de sa belle voix les copains dans un répertoire important et varié.

**ce fut enfin un conteur merveilleux...**

que de fois nous sommes restés suspendus à ce qu'il disait. Racontant par exemple la manière dont il avait emmené des jeunes d'un centre d'enseignement technique de la région parisienne découvrir les alpes... s'approvisionnant en cours de route en tuant deux jeunes moutons achetés localement, ou apprenant aux jeunes

citadins à pêcher la truite à la main comme il avait appris lui à le faire dans le Massif Central. Nous expliquant au passage ce qu'était un vrai couteau Laguiole, le couteau du berger. Certains de ces élèves sont restés en contact avec lui et sont sans doute ici même avec nous. René savait tisser les mots mais aussi les amitiés.

Il nous a ainsi raconté ses pérégrinations au moment de la guerre, comment il avait échappé de justesse à une rafle de la gestapo qui expédia en camp de concentration une cinquantaine de jeunes ajistes parisiens, son passage à l'auberge de jeunesse de Morzine. Ou plus tard, amoureux de la montagne et du ski, comment il se débrouillait pour faire venir en train, pour presque rien, son groupe ajiste parisien... il y a prescription disait-il lorsqu'il narrait ces débrouillardises pas très légales.

Et oui... il y a prescription, René. Mais nous allons essayer de faire que prescription ne soit pas oublié, que tes petits enfants qui te ressembleront certainement un peu ou beaucoup aient ton message et te perpétuent ainsi le mieux possible.

## RENÉ PORTAL N'EST PLUS

Il venait de l'AUBRAC, de St-Chély d'Apcher et d'Aumont-Aubrac. Il était fier de ses origines auvergnates.

Après une partie de sa vie passée comme enseignant en région parisienne, il était venu en Savoie, terminer sa carrière professionnelle. Il connaissait très bien sa région et savait nous la faire apprécier.

C'était un bâtisseur : avec ses mains, il avait aménagé, agrandi sa belle maison dominant le lac du Bourget. Après avoir construit ses meubles, il composait à la soudure d'intéressants sujets métalliques et il peignait aussi de fines aquarelles. Par son grand terrain, il était lié à la nature, la terre, les animaux.

C'était un conteur : avec attendrissement, il retraçait souvent ses souvenirs de jeune ajiste accueilli en frère dans les AJ,

comme à Fromentine, par des copains nantais qu'il retrouva d'ailleurs, lors d'un rassemblement. Il contait aussi ses démêlés avec les allemands, pendant la guerre, à cause de ses activités ajistes.

On s'était connu lors d'une des premières rencontres anajistes en Rhône-Alpes, dans l'ancienne AJ d'Annecy. Très doué pour la musique, il connaissait beaucoup de chants et nous avions tous deux mené, jusqu'à 2 h. du matin, une veillée mémorable.

L'amitié ajiste était très importante dans sa vie. Il nous invitait souvent ; sa porte était toujours grande ouverte pour les copains. Autour de sa grande table, on se retrouvait nombreux pour des potées bien arrosées, préparées par Janine.

Il avait été président de l'ANAJ Rhône-Alpes et, avec Beton, on lui a succédé. Avec Janine, il avaient organisé une croisière sur les canaux de Bourgogne

Doté d'une large culture, il savait par ses réflexions relever les débats et en élargir les aspects. Sa forte personnalité va nous manquer.

Une quinzaine de copains venus d'Aix, d'Annecy Grenoble et Lyon, l'ont accompagné dans son dernier déplacement.

Dans cette période difficile, nous assurons JANINE, ses deux filles et leurs enfants, de notre tristesse et de notre grande amitié.

GEORGES DOUART, dit DOUDOU

## Joffre Dumazedier

*Un copain, peut être Marius Dépouly, fidèle lecteur du monde nous avait fait parvenir des extraits du " Monde " du 27.09.02 suite au décès de notre adhérent et correspondant, Joffre Dumazedier.*

Le sociologue Joffre Dumazedier est mort, mercredi 25 septembre, à l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil (Val-de-Marne), à la suite d'un malaise soudain. Il a marqué de manière irréversible le champ de la pensée et de la sociologie du temps libre. Son livre Sociologie du loisir, traduit dans de nombreuses langues, est une référence dans les sciences sociales.

Né le 30 décembre 1915 à Taverny (Val-d'Oise), Joffre Dumazedier doit son prénom au maréchal éponyme. De son père, mort à Verdun, il a toujours gardé la montre. Boursier au lycée Voltaire, à Paris, poussé par sa mère et son instituteur, il est encouragé dans un milieu défavorisé, ce qui l'incite à relever un défi : comment ses anciens camarades de l'école primaire, devenus maçon, plombier ou menuisier, peuvent-ils avoir accès aux connaissances qu'il a acquises au lycée ? **À 20 ans, il est pionnier du mouvement d'éducation populaire des auberges de jeunesse.** Sa méthode d'"entraînement mental" est reconnue en 1988 comme base pour la formation des adultes.

### Socio-pédagogie des adultes.

Résistant dès 1939, Joffre Dumazedier rejoint l'École des cadres d'Uriage, aux côtés d'Hubert Beuve-Méry et Benigno Cacérés. De 1943 à 1945, il forme les équipes volantes du maquis du Vercors. Ayant échappé à la mort, il refuse toute décoration à la Libé-



ration. Militant de l'autonomie du culturel face au politique, il fonde, en 1945, le mouvement Peuples et Cultures, qu'il préside pendant vingt-deux ans. En 1953, il crée, au CNRS, l'équipe du "Loisir et des modèles culturels" et, en 1956, le comité de recherche sur le loisir au sein de l'Association internationale de sociologie. En 1968, il crée à la Sorbonne, dont il est professeur émérite, la première chaire de socio-pédagogie des adultes. Professeur honoris causa de plusieurs universités étrangères, une fondation porte son nom à Bogota

Par ses observations historico-empiriques sur les changements culturels introduits dans l'équilibre des temps sociaux de la vie quotidienne par la réduction drastique du temps de travail ouvrier et employé – de 4 000 heures par an à 1 500 heures en moins d'un siècle et demi –, Joffre Dumazedier a mis en lumière l'ensemble caché du temps libre, fait de mille loisirs émiettés, à la fin de la journée, de la semaine, de l'année de travail. Il a analysé comment ce temps libéré a modifié l'expression de soi, les relations avec autrui, le rapport à la nature. Ces changements de valeurs entrent désormais en interac-

tion avec des temps socialement contraints (travail) ou engagés (religieux et politiques). Mais ces mutations restent largement sous-estimées ou ignorées.

A l'âge de 87 ans, le père de la civilisation du temps libre écrivait et travaillait. En juillet, il avait publié Penser l'autoformation. Son quatorzième livre, Sociologie et XXI e siècle, reste en cours. Il participait à un projet innovant dans une ZEP, à Sevran, avec les enfants et les enseignants d'une école.

Dans son village de Château-rouge (Oise), Joffre Dumazedier réunissait amis et étudiants au milieu des oiseaux. De nombreux ouvrages rendent hommage à sa pensée émancipatrice (dont Temps libre et modernité. Mélanges en l'honneur de Joffre Dumazedier. L'Harmattan/Presses universitaires du Québec, 1993). Fidèle à Condorcet, aux progrès de l'esprit humain, il était une force et une conscience. Il a souhaité que son corps soit légué à la science.

*Eric Donfu.*

*photo internet : ajpn.org*



## Les A.J. ne sont plus des Auberges de Jeunesse

*Cet article de Charlot faisait partie des quelques textes que je conservais "sous le coude" depuis quelques temps au point que son auteur m'a demandé si je ne faisais pas partie des censeurs cachés de l'Anaaj. En fait, certains textes sont plus urgents que d'autres : ceux qui traitent de l'actualité (expositions, décès), ceux qui prolongent un numéro précédent (espéranto), enfin ceux qui annoncent une rencontre et préviennent ainsi les copains... Non, pas de censure jusqu'à aujourd'hui. Ce qui ne veut pas dire que le rédacteur en chef de "Regards sur l'Ajisme" à l'écoute des copains et des membres du CD n'a pas aussi son point de vue : ainsi il se demande si le rôle des anciens est de prendre part au devenir des AJ d'aujourd'hui... n'est-ce pas plutôt aux jeunes d'aujourd'hui de le faire... Je nous verrai beaucoup plus comme spectateurs, commentateurs, inspireurs peut être ? Sans se faire d'illusions... db*

**Coup de poing !...**  
**de Charles Jourdanet**  
(12 /12/ 1917 - 23 /09/ 2007)



Paulette et Charles vers 2003  
[Photo net](#)

Le très récent numéro de "REGARDS" (juin 2002 ) m'a réveillé, Chers Copains!

La touchante petite prose du directeur (d'une Auberge de Jeunesse actuelle) qui aurait aimé être "Père Aub", a remis en marche un chouïa de mon reliquat de neurones. Plusieurs d'entre eux se sont donc mis à ronronner, et je me suis dit "**Bon sang, mais c'est bien sûr!**"

Comment n'ai-je pas compris -depuis 1985, année où j'avais repris des contacts avec le mouvement ajiste -que les "A. J." sont devenues des centres d'accueil à (relativement) "bon marché" ?

J'avais pourtant reçu d'un Centre (marseillais) d'aguiçantes brochures (*en couleurs, sur papier glacé*), vantant le confort des "Auberges de Jeunesse" françaises. On me proposait des séjours en montagne, ou en bord de mer. Ces beaux dépliants ressemblaient bigrement à ceux des Agences de voyage (*pour ne pas dire des "Tour operator"...*)

D'autre part, cette même année 1985, avec mon épouse Paulette, nous étions allés passer une soirée à l'A.J. de Bois Luzy, à Marseille. Quelques copains (*des anciennes et des anciens*)

y tenaient une réunion amicale, et Maurice Sabatier m'en avait touché un mot. Chacun apportant quelque chose à déguster, ou à siroter, nous avons amené deux grandes tartes "maison" faites par ma belle-sœur. Mon frère jean, ancien ajiste, était aussi de la partie.

La soirée fut assez terne. Je n'avais, hélas!, pas retrouvé des ajistes connus avant la dernière guerre, à Marseille. Nous avions l'impression d'être quatre extraterrestres parachutés sur cette auberge... Pensant bien faire, j'avais apporté une photo de Léo Lagrange (*un portrait que j'avais pris au Leïca, en 1936*) présenté dans un cadre. Ce témoignage (dédié d'ailleurs par l'ancien ministre des jeunes) que je destinais aux anciens ajistes marseillais, je l'ai remis à un gars, ce soir-là. Je n'ai jamais pu savoir ce que mon modeste cadeau a pu devenir par la suite...

Ceci étant, ce qui m'a bien surpris, au cours de cette soirée au château de Bois Luzy (*devenu une Auberge de jeunesse*), c'est le comportement des jeunes séjournant en qualité, je dirais, de "clients", et non d'"usagers", comme il en fut au cours de l'ère primitive de l'Ajisme. Ces garçons et filles étaient assis à des tables, en de très petits groupes ; parfois même en couples seulement. Certains tapaient le carton, d'autres se bornaient à finir la soirée en lisant quelque magazine ou B.D. Pas de musique dans la grande salle. Peu de murmures. On aurait pu se croire dans quelque "athanée" de province...

A un moment, cependant, un garçon vêtu de "jeans" de la tête aux pieds, se leva et vint vers notre table d'anciens Ajistes. Timidement, il demanda qui nous étions et ce que nous

faisions. L'un d'entre nous tenta de lui expliquer que nous n'étions pas une secte, ni un parti politique. Bref, il lui fit un topo détaillé de ce que fut l'Ajisme aux premiers temps. Le jeune routard remercia poliment et regagna sa chaise, face à une jeune fille roussâtre. Était-il certain qu'il eut bien saisi ce que nous étions ? On ne le saura jamais...

Après cela, je priais le "directeur" de l'Auberge de bien vouloir me faire visiter un peu les lieux. Surprise ! A l'étage, les dortoirs étaient protégés par une porte fermée par des barreaux, et verrouillée ! On m'en expliqua la raison : "**Vous comprenez (pas de tutoiement, bien entendu...) avec les vols, aujourd'hui, il vaut mieux être prudent**". Et l'on m'a dit ça... il y a 17 ans!

### Les AJ... au Musée !

Je suis pleinement d'accord avec le directeur d'Auberge dont "REGARDS" de juin vient de nous livrer -incognito -ses états d'âme. Notamment quand il pose cette question (pas si simple, je comprends)

**"L'avenir est de savoir si nous avons encore une place et quelle est-elle ?"**

Puis : "**Il faudra peut-être abandonner notre nom d'Auberge de jeunesse**".

Je propose les sigles suivants:

Les "RDJ" (*Relais de jeunes*)

Les "LDJ" (*Logis de jeunesse*)

A présent, à vous de jouer: le concours est ouvert. Mais le plus difficile sera de convaincre les sympathiques dirigeants de la FUAJ...

CHARLOT (Nice)

Ndlr : nouvelle mise en page en 2022 pour la publication sur le net

## Nos surnoms



Ourson

### Liste de Jeannette Skapovski

Suite à l'article de Doudou dans le numéro 34 à propos des surnoms courants dans les groupes ajistes, Jeannette lui a proposé une seconde liste de même que Clarinette que je reprendrai dans un prochain numéro. Les voici ci-dessous.

*Je propose cependant que les copains qui ont un surnom auquel il tienne, nous en raconte l'histoire... on peut aussi rappeler la naissance de tel ou tel surnom... A vos plumes...!*

L'aristo  
Bibi  
Chamois  
La Déesse  
l'Empereur  
Falou  
Frisou  
Grand'Jean  
Grand'mère  
Griffette  
Guitoune  
Jaja  
Lapin  
Miss Cake  
O'Cedar  
Nono  
Ourson  
Papillon  
Pépé  
Pompon  
Savonette  
Tonton  
Tata  
Zozo

## Allobroges vaillants ! de Béton (Georges Rieux)

*Béton, suite à sa visite de l'exposition sur les Allobroges dont vous trouverez une présentation ci-après, nous propose ses réflexions sur la place de ce chant, que certains ont parfois considéré comme "ringard", dans l'imaginaire ajiste ou non... régional et national, ainsi que des indications pratiques pour se rendre à l'expo.*

Au cours des siècles, les pays des Allobroges connurent beaucoup de changements. Notamment les deux Savoies furent le berceau des Ducs de Savoie (dont la famille régna sur l'Italie jusqu'en 1946), puis devinrent françaises après le plébiscite de 1860. Le Dauphiné avait été cédé au Roi de France en 1349. Lors des guerres de religion, la Savoie resta profondément catholique, pendant que Genève devenait la capitale du protestantisme calviniste. Son canton entra dans la Confédération suisse en 1815.

En 1851, un Savoyard, Joseph Desaix, composa la musique et les paroles du chant "les Allobroges". Cet hymne accompagna en 1856 le retour en Savoie des proscrits après le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte. Après la Libération en 1944-45, il connut un franc succès, préféré souvent à la Marseillaise, très dévoyée par le régime de Vichy.

Ses paroles inspirées des luttes au dix-neuvième siècle des peuples européens pour leur liberté figurent dans le Carnet de chants ajiste n°3. Remarquons les deux derniers vers du cinquième et dernier couplet : "Je veux bientôt voir tomber les frontières, La terre doit (bis) être libre pour tous". Il fit partie du répertoire ajiste dans pas mal de régions, peut être à cause de ces idées. Il fut aussi enseigné dans les écoles primaires après la guerre... Qui voudra nous apporter ses lumières sur la place qu'il avait dans le cœur des copains... ringard ou pas ? Les pays des Allobroges ont toujours été une "terre hospita-

lière" d'immigration et d'assimilation, notamment des Italiens fuyant le fascisme, ce qui a été bénéfique pour notre région Rhône-Alpes, et aussi pour la Suisse lémanique.

Le Musée Dauphinois 30 Rue Maurice Gignoux à Grenoble (tél. 04 76 85 19 01, site internet :

[www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)) est accessible depuis les quais de la rive droite de l'Isère, en voiture par la rue Maurice Gignoux, à pied par la très belle Montée Chalemont (panorama sur la ville et les montagnes). L'exposition "Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes" est ouverte tous les jours sauf le mardi, jusqu'au 15 septembre 2003. Tarifs : 3,20 €. Tél. : 04 76 85 19 01. Ensuite, elle devrait être présentée à Genève, au Musée d'Art et d'Histoire, à Annecy, au Musée du Château, à Chambéry, au Musée Savoisien, à St Romain en Gal près de Vienne (voir Musée gallo-romain).

Nous remercions l'équipe du Magazine Dauphiné-Montagne (162 Avenue Ambroise Croizat 38290 Crolles) qui nous a autorisé à publier le texte ci-après, sa rédactrice, Sophie Chanaron, et son directeur, Didier Ethvignot.





## Les Allobroges tels qu'ils étaient.

Sophie Chanaron (Dauphiné-Montagne)

Le Musée dauphinois consacre une remarquable exposition aux Gaulois des Alpes. Synthèse des travaux menés par les archéologues et les historiens, elle montre que les Allobroges, soumis par les Romains en 120 avant J.C., ont adopté avec un certain empressement le mode de vie de leurs conquérants. Le mythe en question.

Non, les Gaulois, n'étaient pas blonds, moustachus et coiffés de longues nattes ! Bien que guerriers comme en attestent de nombreuses panoplies retrouvées à Voreppe, Rives ou Verna, nos ancêtres celtes étaient plutôt d'allure soignée. Souvent imberbes, ils portaient généralement les cheveux mi-longs, rejetés en arrière avec une raie au plus ces hordes de barbares, violents et ivres de vin que dépeignent les textes antiques et les historiens du XIX siècle. Guerriers certes, mais aussi artisans doués et paysans. Ce sont quelques unes des idées reçues auxquelles l'exposition "Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes", proposée par le Musée dauphinois, tord le cou.

Cette instructive présentation démontre surtout comment ces Gaulois du sud se sont romanisés en moins d'un siècle, écornant le mythe du peuple résistant. "Après une phase de résistance, notamment fiscale, l'aristocratie gauloise s'est rapidement intégrée au monde romain", indique Jean-Pascal Jospin, conservateur du patrimoine au Musée dauphinois et à la Conservation du patrimoine



de l'Isère. *"D'une occupation, on passe ensuite à une véritable acculturation, les Allobroges devenant les supporters de la civilisation romaine"*. Ils adoptent la langue, la religion, l'architecture et les loisirs de leurs conquérants.

Sous l'égide des Romains, la civilisation des Allobroges, dont le territoire correspond aujourd'hui à une partie des départements de la Haute l'Isère ainsi qu'au canton de Genève, va connaître un important essor économique. Vienne devient la capitale de l'Allobrogie. *"Ville fastueuse, véritable petite Rome, elle figure parmi les plus puissantes de l'Empire romain"*, précise l'historien. L'aristocratie allobroge possède alors de vastes domaines fonciers, organisés autour de villae dont les vestiges retrouvés en Isère, témoignent d'un habitat luxueux et raffiné.

Les Viennois jouissent du privilège d'être des citoyens romains. Une exception pour un peuple gaulois. Une élite romaine, d'origine allobroge, se

forme. Et Jean-Pascal Jospin de citer les destinées exemplaires de Decimus Valerius Asiaticus et de Caius Julius Pacatianus, notables Viennois, devenus des personnages importants de l'Empire. Le premier, ami de Caligula - avant de probablement conspirer contre lui-, fut conseiller de l'empereur Claude et homme politique influent à Rome. Le second, fut directeur de l'une des principales casernes de gladiateurs de Rome.

Riche de nombreuses pièces empruntées aux musées de l'arc alpin réunies pour la première fois, l'exposition invite le visiteur à entrer dans le quotidien de ces "gens venus d'ailleurs" comme le signifie leur nom. Elle retrace la vie des Gaulois allobroges indépendants et celle des Gaulois allobroges romanisés. Habitats, activités, artisanats, rites religieux et festifs, sans oublier un volet sur le mythe allobroge, le contenu de l'exposition est dense. Il permet de mieux appréhender l'histoire de ce peuple fondateur de l'identité alpine.

SOPHIE CHANARON

## Pilou... face... au Mont Blanc

de Daniel Bret et Robert Auclair

*Certains copains ont été étonnés de ma question à la fin de l'article "40 ajistes au sommet du Mont Blanc" où je demandais qui pouvait nous dire qui était Pilou... Je demande un peu d'indulgence, on se souvient mieux des gens qu'on a connus... mais à l'époque, j'avais quatre ans ! donc, malgré une certaine connaissance du mouvement ajiste, cela m'avait échappé ! Mais c'était une bonne question car elle a permis à quelques uns de nos lecteurs de nous apporter des précisions : Robert Auclair sur l'origine de ce pseudo, Ginette Le Goff, qui fut la Ginette du texte !, André Jeannet (pseudo Fantôme) de Mâcon, qui est correspondant de l'Institut d'Histoire du Temps Présent pour la Saône et Loire, et enfin Maurice Tadier qui comme Robert fit partie de l'équipe fondatrice des Cam'Routes. Voilà de quoi rafraîchir nos mémoires avec l'évocation d'un "type extraordinaire".*

Marcel Petit



Dessin de Micheline Dumaz-Lapeyre lors d'un congrès

Était-ce en 1942 ? Deux ajistes parisiens passés en "zone sud" assistaient à la fête d'un de ces "stages de formation de responsables" qui permettaient de tester les jeunes camarades et de leur transmettre tout ce que la censure de Vichy ne laissait pas passer dans "Route". Ils sont revenus à Paris, horrifiés, disant que, cette fois, les ajistes de "zone sud" s'étaient convertis au fascisme...

Autour de nous, non seulement dans les mouvements directement inspirés des allemands, mais aussi chez nos amis du scoutisme, des Compagnons, etc... la mode était aux exhibitions paramilitaires, défilés, salut aux couleurs, chants patriotiques. D'un groupe à l'autre cela flottait dans

une totale adhésion au Maréchal, ou à l'inverse, la formation de combattants pour la revanche.

### L'esprit des Cam'Route

Ce n'était pas exactement l'esprit qui régnait chez les Cam'Route, plus ou moins engagés, selon les groupes, dans la résistance, mais toujours profondément antifasciste et antimilitariste, face au royaume d'opérette de Vichy et aux occupants. En fin de stage, on se détendait : André Es-sel (qui plus tard fondera la FNAC) était l'un des plus vifs semeurs d'idées, bien sûr subversives, aptes à faire réagir et réfléchir les camarades. On lui doit ce qui suit : notre président, Marcel Petit, gaillard plein de rondeur et d'humour, qui ressemblait plus à Mr. Pickwick qu'à un chef à la mode, était très populaire sous le nom de PILOU.

### Défilé de la Garde Verte

Voici donc ce que virent les ajistes parisiens. Six camarades portant des vêtements singeant l'uniforme, marchaient au pas (de l'oie) en chantant :

**"C'est nous les gars de l'ajisme triomphant  
Derrière le chef nous marchons en chantant  
D'un même pas, bien décidés,  
Unis en toute mixité  
O mixité !**

**Triomphera (bis)**

**D'un cœur alerte (bis)**

**La Garde Ve-er-te !**

**Là l'un d'eux criait : "Pilou !" et toute l'assemblée répondait "Face !"**

Était-ce génial ? C'était drôle et, compte tenu du climat qui régnait alors, parfois en présence d'édiles locaux, c'était un fameux pied de nez. Les camarades en ont redemandé, d'une ville à l'autre, pendant longtemps.

Mais il a bien fallu que l'un d'entre nous monte à Paris pour convaincre les camarades de zone nord, luttant, eux, contre des ajistes "collabos" que, non, ni à Lyon, ni à Mollans, nous n'étions convertis à l'idéologie fasciste !

Robert Auclair

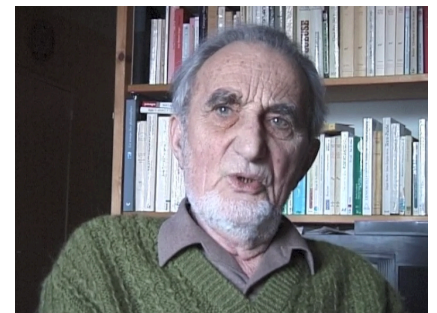


Photo film db en 2015

## Notre Pilou... Maurice Tadier

Je viens de recevoir le n° 43 de "Regards". Notre "Pilou" était Marcel Petit, Président des Cam'Routes. L'équipe de copains fondatrice des Cam'Routes s'est retrouvée dans le Comité Directeur qui était composée en 1943 de Marcel Petit (président), Paul Mehlinger, René Tauziède, René Porte, Jacques Arnault, POM (Pierre Ollier de Marichard), Guy de Boisson, Robert Auclair.

### Un animateur hors pair

Marcel Petit était un animateur hors pair, toujours présent sur le terrain, au départ des expériences nouvelles de l'ajisme. Sa bonne humeur, son optimisme, sa maturité, son expérience et sa parfaite connaissance des réactions des groupes ou d'individus en face de difficultés, assurait la réussite de l'opération, dans la bonne humeur.

L'article de "Routes" sur le Mont Blanc en est l'illustration.

Avec POM, Robert Auclair, Marcel Petit, et son équipe de direction, avait fait de "Routes" un journal ajiste attrayant, un excellent moyen de propagande, un journal engagé, ne reniant en rien les valeurs originelles du CLAJ, un journal unique en son genre à l'époque, capable de rassembler beaucoup de jeunes derrière ce même idéal, laissant à chacun le choix de son action personnelle pour faire triompher ces idées.

### Des conseils en organisation

Une circulaire intérieure mensuelle, destinée aux délégués départementaux de Cam'Routes et aux responsables des groupes ajistes complétait "Routes", et donnait des conseils d'organisation ou des moyens de triompher des nombreuses difficultés que le Mouvement ou les clubs, risquaient de rencontrer.

Cette documentation, rassemblée et envoyée par Marcel Petit, a permis de maintenir des contacts étroits entre Cam'Routes, AFJ et École de Mollans pour la formation des Parents Aubergistes et des animateurs de groupes ajistes. Elle a permis de créer de nouveaux groupes, de faire vivre et se développer l'ajisme, pendant l'Occupation, en zone sud.

### Les feuillets du responsable.

Dans cette documentation, je relève trois paragraphes de la "Présentation" aux responsables de groupes Cam'Routes d'un Carnet de "feuillets du responsable" :

- "Si au bout de deux années nous comptons parmi les grands mouvements de jeunesse aujourd'hui et de l'avenir, c'est parce que nous représentons une force organisées"...

- "...l'ajisme n'a pas seulement une mission culturelle ; il ne se propose pas uniquement de faire découvrir un nouveau style de vie ; il doit conjointement te donner les moyens de devenir un réalisateur."

- "...Si tu acquies cette technique d'organisation tu pourras t'engager avec des armes solides dans le combat de la vie"...

Ceci nous amène à la fin de l'article reproduit dans "Regards" (perspectives d'avenir) :

"Le jour où la montagne sera équipée pour les jeunes, où leur temps de loisir sera organisé, où leur alimentation sera assurée, où... mais ceci est une autre histoire."

### Les arrestations.

De plus en plus surveillé par le gouvernement de Vichy et par les Allemands, le mouvement ajiste n'aurait pu continuer à vivre longtemps, tout en conservant cette indépendance.

Les dirigeants et le personnel présents au siège social des Cam'Routes, ainsi qu'au siège social des AFJ, ont été arrêtés par la Milice de Lyon. Heureusement, Paul Touvier et ses sbires, qui avaient commencé à nous interroger ont dû fuir rapidement de Lyon, et nous libérer. Le débarquement de Fréjus et l'avance rapide des Alliés dans la vallée du Rhône ont ainsi permis aux Cam'Routes de continuer leur bon travail jusqu'à la Libération.

### La migration des militants

Marcel Petit, pendant toutes les années où il a présidé les Cam'Routes a largement contribué à la formation des cadres du Mouvement. Lucette Heller souligne dans sa thèse, l'influence des techniques Cam'Routes dans l'organisation des loisirs en France à la Libération (p. 1077 et 1078) et montre comment "la migration de militants ajistes vers un éventail de mouvements nouveaux est l'expression de la volonté de l'éclatement recherché par les Camarades de la Route".

### Revoir la thèse de Lucette Heller

On a oublié trop souvent tout ce que Pilou a apporté à l'ajisme d'abord, à l'éducation populaire ensuite. C'est ce rôle important que je voulais rappeler brièvement. Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire sur l'humour de Pilou. Il faudrait également se référer aux notes de Lucette Heller (index des noms cités p. 1155 : Marcel Petit dit Pilou), consulter la collection complète de "Routes" et celle des circulaires mensuelles intérieures des Camarades de la Route.

Bonne année à toutes l'équipe de l'Anaaj. Avec mes amitiés.

*Maurice Tadier  
Quimiac, le 1er Janvier 2003*



## Qui était Pilou ? André Jeannet



Il s'agit de Marcel PETIT qui fut président des Camarades de la Route sous la triste période de l'Occupation. La reproduction photographique ici le voit au cours du rassemblement orga-

nisé par le groupe de Belleville-sur-Saône pour l'inauguration de Brouilly en Beaujolais, en 1944, je crois.

C'était un camarade charmant, plein d'humour, l'un de ceux qui créèrent les Camarades de la Route et maintint le mouvement dans une ligne sans concession à Vichy. Il suffit de lire les articles de Route pour se rendre compte que l'ajisme, à cette époque était en avance sur son temps.

L'engagement de certains ajistes dans la lutte clandestine contre Vichy et l'Allemand correspondait à ce qu'ils voulaient que soit la société à venir: une copie de l'ajisme où l'égalité des sexes, la démocratie, étaient pratiquées naturellement.

Marcel PETIT est à gauche de la photo page suivante, en pantalon, à droite, en short, nous pouvons reconnaître Pierre OLLIER DE MARI-CHARD, autre président des Cam'Routes.

Salut et amitiés ajistes.

André JEANNET  
(pseudo Fantôme, aux A.J.)  
Mâcon 13 janvier 2003

Correspondant pour la Saône-et-Loire de l'INSTITUT D'HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT Centre National de la Recherche Scientifique

Fonds d'archives A. Jeannet BNF  
<https://francearchives.fr/findingaid/4a9b25d95fa213c0e36a400cd2291fe82a87e92f>

## Ginette sur le Mont Blanc Ginette Le Goff



Quelle surprise j'ai eue de trouver dans REGARDS de décembre l'article de ROUTES paru en Octobre 1943 "40 ajistes sur la cime de l'Europe..." Car j'ai naturellement (comme relique) ce numéro 14 de ROUTES, tout jauni, tout vieux, puisque je suis la grande "Héroïne" de l'article .... la dactylo de Paris, Ginette, c'est ma pomme !

Ce numéro de ROUTES m'a été envoyé par un copain de la zone libre (de l'époque) au courant de mes exploits.

PILOU doit être René PETIT. Il était dans la presse (je crois) ou quelque chose d'approchant. Il était juste derrière moi dans ma cordée, et bien placé pour constater mes efforts. Je n'avais jamais vu la montagne et m'embarquer dans une pareille aventure au bout de quelques jours de séjour, c'était un peu inconscient. Mais quels souvenirs ! J'avais 21 ans !

En zone occupée paraissait LE PETIT PARISIEN (pro-allemand, Of course). Je ne sais comment ils ont été mis au courant, mais leur journal du mardi 7 Septembre 1943 relatait également cette affaire, avec photos à l'appui, photo qui représente justement ma cordée arrivée au sommet (la 1ère ou 2ème ?). Je te l'envoie.

Je pensais que nous étions 4, or il semblerait que nous étions 5 dans cette cordée.

Je ne me rappelle plus qui était le grand gars debout droite. Un de Cluses sûrement, voire le premier de cor-

dée, car c'était des "trapus". René PETIT, tout près à gauche et debout, puis un copain assis (?), moi assise aussi (je me peigne - pas glorieux - il y avait un vent fou). Quant aux trois, derrière à gauche, les 2 debout ?? Celui assis était de mon foyer : Paris Est (appelé aussi RONCE). Il était dans ma cordée.



Tu sais tout ou presque car dans la grande photo du bas (ne ris pas) je suis à la droite de celui qui lève ses bras (exprès pour se reconnaître par la suite - c'est celui qui est assis à côté de moi sur la première photo. Faut le savoir, c'est sûr !

# L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE DOIT-ELLE ENSEIGNER LE BRETON OU L'ESPÉRANTO ?

Fifi (Claude Fitamant de la Loire Atlantique)

Maints articles foisonnent actuellement dans les colonnes des journaux, les uns au sujet du ré-attachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne, les autres stigmatisant l'enseignement de la langue bretonne "par immersion" dès le plus jeune âge pour les bambins du 21ème siècle, dans des écoles Diwan.

Et la confusion s'est vite établie de fusionner les deux revendications en un seul et unique débat : " Si la Loire-Atlantique redevient bretonne, prônent certains, insistons davantage pour que des professeurs rémunérés par les impôts des Picards, ou des Provençaux, ou des Occitans, enseignent la langue bretonne par immersion à nos enfants, dès la maternelle (c'est-à-dire en ne parlant que Breton pendant les cours et dans la cour, sauf pendant les heures de Français). Nous tiendrons bien évidemment nos Conseils de classes en breton, ainsi les représentants des parents n'y entendront rien ".

## **DEUX PROBLÈMES DIFFÉRENTS**

En aucun cas ces deux problèmes ne sont liés, car si l'Histoire du Département et la vocation des habitants de Loire-Atlantique ont tendance à pencher du côté de sa réintégration, ces habitants-là sont d'abord Français à part entière. Certes, l'enseignement des traditions et de la culture des différentes régions (et même le particularisme de certaines contrées) doit être prodigué aux enfants, car ce sont leurs racines, et elles leur permettent de se repérer dans leur vécu journalier. Mais depuis Jules Ferry, l'École laïque et gratuite enseigne "le Français par immersion", avec des Conseils de classes dans la langue de Molière.

"Cette même école enseigne bien des langues étrangères avec des professeurs payés par l'Etat," rétorqueront certains. "Pourquoi ne pas reconnaître également, alors, la langue d'Oïl, le Bourguignon, l'Alsacien, le Gascon, et j'en passe " ? Parce que les langues enseignées par les professeurs de l'Éducation Nationale sont des langues européennes officiellement reconnues par leur pays, depuis quelques siècles ou depuis toujours. Si les langues régionales doivent être considérées avec respect pour la compréhension des traditions locales et leur pérennité, autre chose est de réclamer l'intégration des écoles qui les enseignent dans le service public. (La Commission des Lois vient de rejeter récemment un amendement présenté par une députée guyanaise, sollicitant la reconnaissance constitutionnelle des langues régionales. Le Conseil d'État vient aussi d'annuler des arrêtés et circulaires de Juillet et Septembre 2001 et d'Avril 2002, qui permettaient aux écoles Diwan d'intégrer le service public).

## **ET NOS ENFANTS ?**

Dans l'Europe de demain, nos enfants vont être confrontés à de très graves problèmes de compréhension, parce que cette Europe-là utilise une bonne vingtaine de langues différentes, et si les possibilités de voyages, (soit de travail, soit de loisirs) vont se multiplier, les difficultés d'échanges et de communication vont aller en grandissant dans un avenir proche. Le Breton leur sera-t-il d'une grande utilité?

Apprenez l'Anglais, entendons nous dire, et vous irez partout dans le monde sans problèmes.

C'est justement ici que le bât blesse. Non Il ne faut pas que l'Américano-Anglais devienne la langue in-

ternationale. Son utilisation n'est pas démocratique :

1) Elle privilégie considérablement les natifs anglophones puisqu'ils en ont assimilé tous les concepts et idiomes dès le plus jeune âge. (Si tous les enfants français disent "plus bon « avant de dire "meilleur", c'est parce qu'ils généralisent la structure de "plus beau, plus fort"). Apprendre une langue, c'est d'abord se déconditionner de sa langue maternelle. (Un Anglais qui apprend le Français ne peut pas dire "Je chante... vous chante "Il devra intégrer le réflexe de dire 'vous chantez". Mais il devra mettre un sens interdit pour "vous faites, vous dites" et une déviation vers 'vous faites, vous dites").

2) Elle privilégie surtout les trusts mondiaux par une stratégie d'encerclement linguistique et culturel de l'Europe à des fins essentiellement économiques et commerciales.

## **SEUL L'ESPÉRANTO...**

Il y a 115 ans, Ludwik Lejzer ZAMENHOF, un Polonais, créait une langue de communication internationale d'une exceptionnelle simplicité, l'ESPÉRANTO (prononcer Espé rann to, chaque lettre conservant toujours le même son, indépendamment de celle qui la précède ou qui la suit)

Cette langue fait de plus en plus d'adeptes dans le monde, mais de nombreux obstacles ont été placés sur le chemin de son adoption par les différents pays comme langue officielle de communication internationale. Cependant, elle est inscrite dans le cursus de plus de 150 établissements d'enseignement supérieur dans le monde entier ; elle est recommandée par l'UNESCO. Plus de 30 000 livres ont été édités en Espéranto, traductions ou œuvres originales (environ 70%).

Les Espérantistes, à mon sens, ne revendiquent pas son enseignement par immersion dans des écoles "Espérantowan". Mais son enseignement ordinaire par des professeurs titulaires va s'avérer la solution inévitable dans quelques décennies, surtout dans notre future Europe très complexe. En effet, son apprentissage, oral et écrit, demande environ 150 heures, alors qu'il en faut 1000 pour assimiler l'Italien, 1500 pour l'Anglais et 2000 pour l'Allemand. Et encore : selon le rapport Berteaux, un jeune sur cent seulement parvient à former une phrase de son cru et à s'exprimer convenablement dans la langue étrangère apprise.

Et pour l'Espéranto? 16 règles grammaticales, et aucune exception. Tous les noms se terminent par O, tous les adjectifs par A, etc... Aucune faute d'orthographe possible, puisque l'on écrit phonétiquement, en quelque sorte.

À quand les manifestations de rues des Espérantistes dans l'Europe entière (à la manière des "Diwanistes" en Bretagne) pour faire reconnaître enfin la nécessité de l'enseignement de cette langue d'une manière officielle (et non par immersion) ?

Je n'ai jamais, bien que j'y ai été tenté, appris l'Espéranto. Pourquoi ?

Parce que le seul moyen de communiquer dans cette langue est d'utiliser le livret international d'adresses que l'on vous remet si vous assistez aux cours, et d'aller chez ces personnes. Dans la rue, si vous demandez votre chemin, c'est raté.

Lorsque de nombreux citoyens connaîtront deux langues : la leur plus l'Espéranto, je reverrai ma position. J'attends plus de bruit, y compris dans la rue, de la part des Espérantistes, pour faire admettre cette idée, qu'ils ont écrite, mais à mon sens pas assez martelée.

## Internautes du monde entier salut ! Daniel Bret

*Notre site internet qui est maintenant à l'adresse suivante : <http://ajanciens.free.fr>, est un moyen de contact apprécié et nous aurons encore l'occasion de vous apporter des infos complémentaires. Si tu connais quelqu'un qui gère un site personnel ou associatif, tu peux lui proposer de mettre un lien avec le nôtre. C'est un des bons moyens pour que nous soyons dans les moteurs de recherche... et pour amplifier nos contacts. En voici quelques uns.*

### Qui a connu les Forces Unies de la Jeunesse Patriotique ?

Préparant une thèse sur les Forces Unies de la Jeunesse Patriotique (fédération de mouvements de jeunesse résistants créé à l'automne 1943, et dont firent partie les Jeunes Laïques Combattantes (JLC) issues des Camarades de la Route), je suis à la recherche de personnes susceptibles de m'apporter leurs témoignages sur les JLC ou toute autre organisation qui participa aux FUJP. Vous pouvez m'écrire à l'adresse suivante : 46 Galerie de l'Arlequin, Appt 1611 38100 Grenoble ou me contacter au 04 76 40 22 37 ou par courriel ([stephane\\_marzin@yahoo.fr](mailto:stephane_marzin@yahoo.fr)).

Amicalement,

*Stéphane Marzin*

### Daniel Guérin ?

Je suis en relation par courriels depuis quelques semaines avec un universitaire américain, Donald R., qui fait une recherche sur Daniel Guérin... écrivain anarchiste que je ne connaissais pas et qui semble avoir connu les AJ et s'y référer. Si tu as des

infos complémentaires à ce sujet... me faire signe.

*Daniel Bret*

### Une ajiste assidue

Amical bonjour d'une ajiste assidue

Les auberges de jeunesse sont ce que je crois avoir découvert de mieux.

Elles m'ont permis de voyager en rencontrant des amis du monde entier <c'est mon luxe à moi>. Je les fréquente chaque fois que je peux que ce soit pour quelques jours ou de plus longues périodes. J'ai pu dormir dans un ancien moulin <Dinan>, une maison du 14ème <Beaulieu sur Dordogne>, les communs d'une abbaye <Cadouin>, un abri de marins <Concarneau>, un château <Bacharach en vallée du Rhin>, un ancien couvent en Italie <Foligno> et tout ça à des super petits prix.

J'habite dans le GERS et l'an passé mon passage en AJ fut signalé avec mon prénom sur le journal de Bretagne.

Amicalement et belle vie

Joëlle P.

### J'ai travaillé en AJ

Salut,

je viens de jeter un coup d'oeil à votre site, j'espère qu'il se développera et que l'on en saura un peu plus sur les AJ d'hier. Je m'appelle Lisa j'ai 24 ans et j'ai travaillé deux ans dans une AJ. Cela a été une de mes meilleures expériences professionnelles.

En souhaitant beaucoup de succès à ce nouveau site.

Amicalement

Lisa

### Un ancien du CLAJ

Je suis venu " jeter un coup d'oeil " ... et j'ai découvert plein de choses qui me ramènent à peu près 50 ans en arrière...

Je suis un " ancien " du groupe ajiste de Béziers. Je l'ai découvert lorsque j'avais à peu près 16 ans, vers 1947....

*nous publierons le très beau courrier de Georges Carol in-extenso dans le prochain numéro.*



## L'INCLASSABLE. Ulla Henschel



J'étais assise dans le jardin, le bébé dormait à côté de moi dans son landau. Le présent était morne, l'avenir menaçant. Je m'ennuyais ferme. J'avais la vue sur le pied du Saint Ey-nard. Il ne s'y passait jamais rien.

Ce jour-là j'eus la surprise de voir bouger quelque chose un groupe de soldats de la classe 37 descendait de la montagne. Ils avançaient en rangs serrés. Tous étaient crottés depuis leur casque et leur paquetage jusqu'aux brodequins. Leur démarche témoignait d'une fatigue extrême et leurs visages étaient dénués de toute expression. Je me demandais s'ils tiendraient encore debout après avoir rompu les rangs. Spectacle angoissant, avant-goût de guerre.

Et puis, un peu plus loin, un soldat marchait tout seul. Il était aussi crotté que les autres, mais ses mouvements étaient aisés. A la main il tenait un gros bouquet de narcisses.

Il poussait donc des narcisses au bord du chemin et quelqu'un les avait

vus, s'était libéré du rang pour les cueillir. Son visage reflétait le plaisir qu'il éprouvait sans doute à l'idée d'offrir ce bouquet.

Je sentis un sourire heureux s'épanouir sur mon visage : l'espoir venait de renaître.

Trois générations d'humains sont nées depuis, mais je n'ai jamais oublié mon soldat sorti du rang. Quelquefois il me semble que je sens sa présence : il écarte des deux mains le rideau noir des horreurs passées, présentes et futures pour me faire un petit clin d'œil complice et me dire : "n'oublie pas que les narcisses fleurissent toujours au bord du chemin, pour toi et pour ceux qui savent sortir du rang."

*Ulla Henschel*

## Encore Desproges attribué à Pierre Desproges (Internet)



À la guerre l'ennemi est très important, pour ne pas dire irremplaçable; C'est même l'élément le plus irremplaçable de la guerre.

En cas de pénurie de tromblons, on pourra avantageusement s'entretenir

au glaive, au bazooka, à l'énergie nucléaire, voire à coups de microbes pathogènes. Car, les armes Dieu merci.

- Y a pas de quoi!

- Mais si, mais si. Car les armes sont irremplaçables.

Une guerre sans ennemi c'est comme un match de foot sans ballon : l'homme ne sait sur qui taper, et il s'étiole et il se ravale bientôt au rang de la bête et c'est ce qui s'appelle la paix, du nom de la rue du même nom, qui est d'ailleurs elle-même assez souvent ravalée. Comment reconnaître l'ennemi ?

Un ennemi qu'on ne reconnaît pas, c'est comme pas d'ennemi du tout, j'en frémis rien que d'y penser.

### Quelques critères de base:

L'ennemi est bête: il croit que c'est nous l'ennemi alors que c'est lui! j'en ris encore!

L'ennemi a des oreilles.

L'ennemi n'est pas contagieux.

D'accord mais il est héréditaire.

L'ennemi est sournois, quelques fois il est dans l'escalier, pour faire croire que c'est la concierge qui revient de suite.

L'ennemi se déguise parfois en géranium, mais on ne peut pas s'y tromper, car tandis que le géranium est à nos fenêtres, l'ennemi est à nos portes.

L'ennemi ne sait pas se tenir dans le monde. Quand on invite l'ennemi à la campagne, il égorge nos filles et nos compagnes jusque dans nos bras.

## Les AJ de la Borie Éliane Laugero

*Ma proposition d'écrire à propos des AJ que nous avons connues a trouvé quelques échos en particulier dans la région sud... Deux familles m'ont fourni, sans se donner le mot apparemment, des documents graphiques que je vous ai proposé de reconnaître et voici les réponses d'Éliane... (se reporter à la page 3)*

**Photo 1 :** "Le mas de cinq sous" inauguré en mai 1947. Au cœur des Alpilles, près de Saint Rémy de Provence, petit mazet, sans eau ni électricité, que nous avons équipé sommairement et abandonné dans les années 52-53.

**Photo 2 :** "Relais de Malvoisin, à Plan d'Orgon. Géré par le Groupe AJ de Cavaillon, a fonctionné de fin 1946 à 1949. En trois années a enregistré 375 passagers venus de toute la France. Nous avons le cahier d'hébergements et avons relevé avec curiosité les professions des ajistes de l'époque...

**Photo 3 :** "Relais de la Borie" qui a donné le nom à notre groupe. Petite maison près d'une vraie borie représentée ici, toujours debout. Vue panoramique sur l'Étang de Berre, lieu mythique pour les copains d'Is-

tres et Miramas. Ouvert jusqu'en 1952 environ. Retrouvailles en 1979, bien accueillis par Jean Brizard, le propriétaire, réunions mensuelles jusqu'en 1986. Le groupe devenant peut être un peu trop envahissant, s'est replié sur les AJ d'Arles, Fontaine de Vaucluse, Tarascon.

**Photo 4 :** carte postale confiée par Jean et Hélène Sidoine de l'ancien "Regain" de François Morenas. Voir les livres de celui-ci pour en connaître l'histoire ("L'auberge des renards" en particulier).

**Photo 5 :** Éliane nous raconte : "Nous avons une autre auberge, à Lagnes près de Fontaine de Vaucluse, "La Bastide Rouge" ouverte dès avant la guerre. A accueilli des enfants de réfugiés espagnols et a fermé en 48 ou 50. Je n'ai pas de photo de cette AJ". Et Jean et Hélène Sidoine nous ont

fait parvenir une carte de l'Association des amis de la Bastide Rouge" de 1938-39. Avec le message suivant au dos : "En l'absence de M. Juillet, Mme Juillet prie le père aubergiste de bien vouloir héberger pour aujourd'hui les jeunes gens en compagnie de M. Jean Sidoine, instituteur au Plan d'Orgon, et qui se porte garant de ceux qui n'ont pas leur carte (ceci à titre exceptionnel, en qualité de collègues). Salutations. E. Juillet." On voit qu'on ne badinait pas avec le titre d'hébergement nécessaire.

*Si tu as des informations complémentaires à apporter sur ces installations ou sur d'autres installations dans d'autres régions nous sommes preneurs... à toi de jouer. Merci d'avance.*

Daniel Bret

## LE FEUILLET du Club de Toulon

*Max Chauvin nous a fait parvenir une copie d'un de premiers (sans doute) bulletin de groupe ajiste de la région méditerranéenne, puisqu'il date de 1938. Voici le contenu de la première page, la seconde est "A propos de la nuit des auberges", une fête réussie, sur la troisième page, Marcel fait le point sur le CLAJ, six ans d'existence, avec un concours du meilleur ajiste du Club. Enfin la dernière page présente les sorties du mois, la commission travaux, et invite les copains à écrire dans "Le Feuille". Format demi A4.*

### SOUHAITS

Le Club des Ajistes de Toulon a toutes les audaces. Il crée à Toulon la pièce de Muse Dalbray "Vivo la Vie" et c'est un succès épatant.

Il organise un bal dans le vaste et luxueux local de la Villa des Fleurs et la réussite dépasse toutes les espéran-

ces. Double succès moral et matériel qui autorise les plus grands espoirs.

### Et à partir d'aujourd'hui le Club de Toulon aura son journal !

Ah ! certes, il sera modeste de format ce journal nais j'en suis certain, riche d'idées. Il reserrera le liens d'amitié entre tous les membres du Club et les Ajistes du Département : il arrachera à leur indolence ou à leur égoïsme ceux qui manquent d'entrain ; il appellera à lui tous les jeunes, amoureux de grand air et de liberté.

Il jettera à tous les vents ses cris de joie et ses éclats de rire ; il fera réfléchir aussi car un vrai ajiste en même temps que la santé de son corps cultive aussi celle de son coeur et de son esprit.

Voyez quel beau journal ce sera !

Longue vie et prospérité au journal du Club AJ. de Toulon !

ONCLE JO

### Un triple. ban pour cette chic présentation d'Oncle JO.

Et pour le remercier je vous demande d'abandonner ce solennel et hebdomadaire "Monsieur" que nous lui décernons.

Oncle JO ! Voilà qui sonne franc !

Nous sommes en famille, tous unis, tous frères... et nous avons un Oncle qui, certainement souhaite que notre club reste toujours ce qu'il est : un des plus chics clubs Ajistes qui existent. (N'est-ce pas HUET, n'est-ce-pas Cri-Cri ?)

Marcel.

## Sommaire de ce numéro 44

<b>Edito</b>	
Où allons-nous?	p. 01
Nouvelle adresses internet. Prochaines rencontres	
<b>Vie des Anaaj</b>	
Rassemblement 2004	p. 02
Mot du trésorier	
Nouvelles orientations	
<b>Mémoire ajiste</b>	
Photos et tampons, sauras-tu reconnaître ?	p. 03
<b>Grands témoins</b>	
Jos Bétemps (db et Françoise Bétemps)	p. 04-05
René Portal (db, Georges Douart)	p. 06-07
Voici qu'un soir (Antoinette Ippolito)	p. 07
Joffre Dumazédier	p. 08
<b>Histoire de l'ajisme</b>	
Les auberges ne sont plus des AJ (Jourdanet)	p. 09
<b>Histoire des groupes</b>	
Nos surnoms	p. 10
<b>Vu pour vous</b>	
Allobroges vaillants (Béton)	p. 10
Les Allobroges (Sophie Chanaron)	p. 11
<b>Histoire de l'ajisme : portraits</b>	
Pilou...face... (Robert Auclair)	p. 12
Notre Pilou (Maurice Tadier)	p. 13
Qui était Pilou (André Jeannet)	p. 14
Ginette sur le Mont Blanc (G. Le Goff)	
<b>Ajisme et société</b>	
Espéranto ou Breton (Fitamant)	p. 15-16
Internautas du monde entier	
<b>Nouvelles</b>	
L'inclassable (U. Henschel)	p. 17
Deproges	
<b>Histoire des installations et des groupes</b>	
La Borie (Éliane Laugero)	p. 18
Groupe de Toulon (Max Chauvin)	
<b>Dernière</b>	
Actualités sans rire ... guerre du golfe	

## Autocollants Anaaj



Autocollants  
vitrophanie :  
à coller à l'intérieur  
d'une vitre,  
etc.

L'original fait 8,5  
cm de diamètre.

Voir Bon  
de commande

# P

Dispensé de timbrage

Aix-les-bains

PRESSE

distribué par

LA POSTE

*Petite note pour cette version web :*

*si on compare à la version papier  
il y a quelques différences dans la mise en page  
et je n'ai pas repris l'intercalaire page 12  
qui était le bon de commande abonnement-adhésion.  
J'ai aussi rajouté une illustration ou deux...*

Un titre proposé par "Le Combat Syndicaliste" de le  
CNT sur fond de photo de G.W. Bush

**La guerre le long du Golfe clair a des reflets...**

**D'ARGENT**

autre jeu de mot percutant :

**Arrêtez la Busherie...!**

*Il court sur internet des satires de toutes sortes comme  
ces citations ou "bushisms" attribuées à G. W. Bush :*

"Nous sommes prêts pour tout événement imprévu qui  
peut on ne peut pas se produire."

"La vaste majorité de nos importations vient de l'exté-  
rieur du pays"

"Si nous ne réussissons pas, nous courons le risque  
d'échouer".

"une faible participation est une indication que moins de  
gens sont allés voter".

"Le futur sera meilleur demain".

"Je crois que nous sommes dans une tendance irréversi-  
ble pour plus de liberté et de démocratie, mais ça pourrait  
changer".

## REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°44 Mars 2003

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains  
Présidents : Georges RIEUX, Georges DOUART  
Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 330 exemplaires

Imprimerie: CopyF@st. Chambéry